

SAINTE FOY. DE CONQUES À LIÈGE

Expo

Du
19 juin
2019

Au
6 octobre
2019

Archéoforum
de Liège

Du mardi au samedi
De 10 h à 17 h

T. +32 (0)4 250 93 70
E. infoarcheo@awap.be
W. archeoforumdeliege.be

LES VITRAUX DE L'ÉGLISE SAINTE-FOY À LIÈGE

En janvier 1945, les 500 m² de vitraux de l'église Sainte-Foy sont détruits. Les dommages subis par l'édifice sont rappelés dans un vitrail du côté sud de la nef. Le dynamique curé de Sainte-Foy, le chanoine Cottiaux, entreprend aussitôt les démarches pour leur remplacement et, dès août 1945 déjà, de nouveaux vitraux sont placés dans le chœur et le transept. Dans le chœur, ils sont réalisés par les ateliers bruxellois Crickx, sur des projets de Louis Charles Crespin (1892-1953). Ils symbolisent «le geste de l'homme vers Dieu et celui de Dieu vers l'homme, en rapport avec le geste du médiateur, son sacrifice divinisant ceux des hommes, dont les premiers furent les sacrifices d'Abel et de Caïn» (*La Gazette de Liège*, mercredi-jeudi 14-15 mai 1946). Dans le bras nord du transept, le registre supérieur du vitrail dit «des prisonniers» montre la Vierge entourée d'anges; au registre inférieur, des fidèles prient Notre-Dame de Bonne Nouvelle aux côtés de soldats et de prisonniers libérés des camps. Dans le bras sud, le vitrail dit «des bateliers» est un hommage de la batellerie à «Notre-Dame Étoile de la Mer et à Saint Nicolas». Ces deux vitraux du transept ont été réalisés sur des cartons de Jacques de Gérardon par l'atelier Osterrath, qui avait déjà placé des vitraux dans l'église en 1886.

En 1946, dans le contexte du 700^e anniversaire de la Fête-Dieu et de l'inauguration du Jubilé eucharistique à Sainte-Foy en juin de cette année, cinq vitraux retraçant l'histoire de sainte Ève et de l'institution de la Fête-Dieu sont placés du côté nord de la nef. Ils ont été réalisés par l'atelier Osterrath, d'après des projets de Jacques de Gérardon. Maintes difficultés administratives et malentendus avec la Commission des Monuments et des Sites retardent le placement des

vitraux du côté sud. Le dossier pour ces vitraux est introduit en 1947 mais ceux-ci ne sont placés qu'en 1950, après avoir été réalisés par le même atelier, à nouveau sur des projets de J. de Gérardon. Le programme iconographique est élaboré par le chanoine Cottiaux, qui s'était déjà impliqué dans celui du côté nord de la nef. Les vitraux illustrent des scènes de la vie et des miracles de sainte Foy. Un des vitraux de la série retient particulièrement l'attention (voir ill.) : à gauche, on y voit un pèlerin agenouillé devant le fameux reliquaire de sainte Foy («La Majesté de sainte Foy») conservé à Conques (France, département de l'Aveyron). La statuette-reliquaire de sainte Foy, chef-d'œuvre de l'orfèvrerie carolingienne, est bien reconnaissable dans le vitrail. Haute de 110 cm environ, elle est en bois d'if recouvert d'or, d'argent doré, d'émail et sertie de gemmes; le crâne de sainte Foy y est enchâssé. Selon la légende, sainte Foy était investie du pouvoir de rendre la vue aux aveugles et de libérer les prisonniers. Les yeux dans un cercle lumineux devant le pèlerin évoquent cette capacité de la sainte thaumaturge. À droite, sainte Foy libère un prisonnier. Dans la partie inférieure, une inscription commémorative précise que le vitrail a été donné par «quatre petits enfants de la paroisse», «en mémoire de M. Albert De Witte, prisonnier politique, mort pour la patrie à Hambourg 1945».

Isabelle LECOCO
Institut royal du Patrimoine artistique
(KIK-IRPA, Bruxelles)

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSE, Fonds de la CRMSE, dossier «province Liège, Liège 1.20»; Liège, Le Grand Curtius, Fonds Osterrath : dossiers LGC, dossier 23; Isabelle LECOCO et Yves DUBOIS, *Commémorations dans la lumière et la couleur. Vitraux de guerre et patriotiques en Wallonie et à Bruxelles*, Namur, Agence wallonne du Patrimoine, 2018, sp. p. 275.

